

STRINGERS IN THE NIGHT

FestiBlues
MONTRÉAL



Totalement inconnu il y a un an et demi, ce duo a été la révélation du Tremplin 2003 Blues sur Seine où il a remporté le Prix BSS catégorie électro acoustique et aussi le Prix Spécial FestiBlues de Montréal.

Grâce à l'appui du Cac Georges Brassens de Mantes la Jolie, ils ont enregistré leur premier CD (paru en été 2004), unanimement salué par les médias blues (mais que font les autres ?), que ce soit pour les musiques, les textes ou la jaquette du cd (peinture d'Agnès Valette). C'est dans l'avion qui nous emmenait à Montréal en août 2004, que j'ai pu récolter, titre par titre, les impressions d'Arnaud - moitié des Stringers- sur leur premier CD. Sur les petites tablettes de nos sièges : le discman pour écouter le CD et le lecteur MD pour enregistrer l'interview... interrompue de temps à autre par le ballet des hôtesse et des plateaux-repas.

Les commentaires de Gérard - l'autre moitié - ont été ajoutés quelques jours plus tard.

1/ Ronsard Boogie (A. Valette / G. Chaumarel)

Et quand je vois sourire / Mes gamins déjà grands / Tout c'que je peux leur dire / Profitez-en / Ça ne dure qu'un temps !

Arnaud : Nous n'étions que tous les deux à jouer sur ce morceau et ça a donc été assez rapide à enregistrer.

Mike Lécuyer : Comment composez-vous ?

Arnaud : Pour Gérard, c'est toujours la musique en premier. Il compose chez lui sur son multipistes et, pour celles qui n'ont pas de paroles, me passe ensuite des cassettes avec des musiques déjà élaborées. Il est d'ailleurs souvent en avance par rapport aux textes, question quantité, puisque Agnès (ma compagne) ou moi faisons les paroles après.

ML : Est-ce que c'est Gérard qui a pensé à Ronsard ?

A : Pas du tout ! Il chantait en *yaourt* sur sa musique et Agnès a trouvé un début de refrain qui nous a tout de suite plu et qui disait : *Ça ne dure qu'un temps, ça ne dure qu'un temps.*

À partir de cette idée on a pensé à Carpe Diem et Agnès a pris un livre sur Ronsard dans lequel on a retrouvé les *Sonnets d'Hélène* et l'allusion *aux roses*... Le nom de Ronsard n'apparaît que dans le titre mais on comprend très bien le clin d'œil fait à son poème *Mignonne allons voir*...

ML : Ça a été un des grands moments du Tremplin 2003 Blues-sur-Seine !

A : Oh oui ! Sur les 5 morceaux que nous avons joués c'était le 3ème et c'est là que nous avons senti que quelque chose se passait dans le public qui commençait à bien réagir et à taper dans les mains.

Gérard : Lorsque je compose, je me retrouve souvent avec 5 ou 6 ébauches qui donneront à l'arrivée 1 ou 2 musiques réellement terminées. Je les soumetts ensuite à Arnaud qui va être inspiré ou pas pour trouver des paroles. Et enfin on travaille ensemble pour donner à la chanson sa forme définitive.

INTERVIEW

Interview préparée et réalisée
par Mike Lécuyer.



2/ Caviar, foie gras (G. Chaumarel)

*J'suis un professionnel, / Pique-assiette officiel /
J'fais dans l'événementiel / ... / Les buffets, les
vins d'honneur / Les conventions / les quatre
heures / Pour moi c'est la même chose, le même travail /
Mettre la main sur les victuailles !*

ML : Les premiers invités apparaissent dans ce morceau. Pourquoi avez-vous choisi de faire appel à d'autres musiciens ? (NB : il y a quelques petites erreurs dans les notes intérieures du livre, que nous allons réparer ici)

A : Même pour les fans de guitares, il est difficile d'écouter sans se lasser un album complet à deux guitares, à part pour les guitaristes de *Légende* ! On voulait aussi un peu de variété dans le son et puis aussi faire partager cette chance de faire un disque avec quelques *potes* musiciens.

Dans ce morceau il y a donc deux membres de *Nuage Rouge*, l'autre groupe de Gérard : Serge Thomassin le bassiste et Jean-Louis Mongin l'harmoniciste. Et enfin, Charles Prévost le washboardiste de *Bluesy Train*, qui apporte une ambiance particulière, qui n'aurait pu être rendue par une batterie classique. Sans vraiment connaître le morceau, il ne leur a fallu que 4 prises pour mettre tout cela en boîte.

Les guitares, la basse et le washboard ont été enregistrés ensemble et ensuite sont venus la voix et l'harmonica. C'est un des morceaux que Gérard a composé entièrement. D'ailleurs lorsque on s'est connu, il ne s'imaginait pas du tout chanteur-leader, et puis ça s'est imposé naturellement avec *Stringers in the Night*. C'est d'autant plus une première pour lui que c'est ici son premier texte écrit en français. Avant, il ne composait qu'en anglais. Et j'adore ce premier texte. Chaque fois qu'on va à un vernissage, c'est le genre de scène que l'on peut voir.

G : À propos du washboardiste, je tiens aussi à préciser que nous avons fait sa connaissance au *Tremplin Blues-sur-Seine* où nous avons *bœufer* avec *Bluesy Train* dans les loges, pour nous détendre, juste avant notre passage sur scène. Et Charles m'a littéralement *mis sur le cul* par son swing ! Je ne pensais pas qu'on pouvait faire tant de choses avec cet instrument. En plus, il s'est avéré être un garçon extrêmement charmant !...

3/ C'matin (A. Vandevoorde / G. Chaumarel)

*C'matin j'me dis qu'y a mieux à faire que d'se prendre la tête /
De toutes façons avec c'que j'gagne j'paye pas mes dettes /
Ras l'bol de gérer ma vie avec une calculette*

ML : Un des trois morceaux de la démo que vous aviez envoyé à *Blues sur Seine*. C'est alors qu'on a découvert votre groupe que personne ne connaissait.

A : Beaucoup de gens aime cette chanson. On peut dire que c'est vraiment le morceau *Stringers in the Night*. Gérard a beaucoup composé en électrique pour adapter ensuite en acoustique. Si on écoute la version électrique

originale, on ne la reconnaît pas du tout.

Ça s'appelait *How did I do ?* Il a fait son adaptation acoustique

en utilisant un accordage open-tuning pour jouer en slide et m'a aiguillé sur le texte, le premier donc que j'ai écrit. Ce n'est pas un texte anodin, c'est en rapport avec ce que Gérard venait de vivre (problèmes dans son boulot, etc...). Quand j'ai écrit : *J'ai passé l'âge de m'écraser pour garder ma place*, j'ai essayé de traduire au plus près ce qui s'était passé pour lui. J'ai l'impression que nos textes sont appréciés pour leur sincérité.

4/ Hideaway (Freddy King)

ML : Profitons de cet instrumental pour parler de vos guitares !

A : Je joue sur une *Ovation* modèle petite caisse, ce qui fait qu'elle n'a pas le son typique d'une *Ovation*. Ce qui pour moi est un avantage quand on joue le Blues.

Gérard joue sur une *Takamine*. Quand on nous a proposé de faire l'album, on a tout de suite pensé inclure quelques reprises mais le mélange du Français et de l'Anglais ne nous paraissait pas très cohérent, en tout cas sur disque. C'est pourquoi le morceau de Freddy King que nous avons inclus est un instrumental.

J'ai travaillé sur un arrangement *en open de ré*. Tous nos *open* sont en ré car pour nous c'est l'accordage parfait pour jouer le Blues. J'ai proposé ça à Gégé en ayant un peu peur de sa réaction. Finalement, il a bien accroché et voilà le résultat.

G : Ce qui ne nous empêche pas d'interpréter sur scène quelques reprises en anglais comme *Help the poor, Alabama Blues, Summertime blues, Hallelujah I love her so*, etc.

5/ Salut J'm'appelle Gégé (A. Vandevoorde)

*Salut, j' m'appelle Gégé / J' viens d'arriver en ville /
J'suis nouveau dans l' quartier / Et je cherche une fille /...
Faudrait pas trop traîner / Avant qu' j'devienne sénile !!!*

ML : Voici donc la deuxième composition de votre démo 2003. Et c'est certainement l'un des morceaux qui plaît le plus en concert !

A : L'idée du titre m'est venue en voiture (à la manière des morceaux américains du genre *I'm coming in your town*, sur un riff de guitare que j'avais composé il y a longtemps et que j'ai essayé de garder en tête toute la journée.

En rapport avec le titre, je me suis mis à chercher ce que pourrait bien dire Gérard. Des idées qui demanderaient pas mal de dérision pour chanter ce morceau. J'étais vraiment *dans mes petits souliers* quand je lui ai présenté... et en plus il a horreur de ce diminutif !

G : C'est vrai que j'ai eu du mal à me *mettre dedans*, mais quand il m'a semblé que j'avais à peu près réussi cet exercice d'autodérision, cela a complètement changé ma vision du travail d'interprétation !

Interview Stringers In The Night

6/ Indifférence Blues

(A. Vandevoorde / G. Chaumarel)

Tes soucis de conscience / S'arrêtent à tes finances / ... / L'Egalité n'est viable / Que dans ton bilan comptable

ML : Pour moi c'est LE morceau du disque. Là, vous avez aussi des musiciens... mais il faut que tu me racontes l'anecdote quand même : vous avez été obligés de l'enregistrer deux fois ?

A : En effet, le mardi on avait des séances avec un batteur, Hamada Siddig... et les gars qui nous enregistreraient ont fait une fausse manip. en fin de journée qui a effacé cette chanson ! On a été obligés de reprogrammer une nouvelle date dans la semaine. Mais le batteur n'étant plus libre, il a fallu en trouver un autre. Finalement Julien a fait l'affaire *haut la main*. C'était le vendredi et on n'avait pas répété ensemble. C'est lui qui a donné ce côté New-Orleans en utilisant des balais alors qu'au départ c'était plus shuffle. Les musiciens sont en plus de Gérard et moi : bassiste, Serge ; harmonica, Jean-Louis, tous deux de **Nuage Rouge** ; batteur, Julien Audigier, le plus jeune de la bande, qui est le neveu de Serge et qui tourne avec beaucoup de groupes.

ML : Le texte... c'est toi ?

A : C'est un des textes sur lequel je me suis le plus impliqué personnellement, avec *C' qu'on a en nous*. Le morceau sur lequel je me suis vraiment éclaté à jouer.

G : Pour le batteur, on lui a donc joué le morceau une fois comme on avait prévu de le réenregistrer. Puis à la deuxième écoute, il a proposé une autre approche. Que j'appellerai le *droove*, contraction de drive et groove. Finalement le morceau n'en est que plus réussi !

7/ C'qu'on a en nous (A. Vandevoorde)

On a tous en nous / Des regrets et du dégoût / On voudrait faire face / Aux démons qui nos pourchassent / ... / Mais quoi qu'on y fasse / Rien ne s'efface.

A : Paroles et musique, c'est moi.

ML : C'est très beau, c'est à pleurer comme je te l'ai déjà dit.

A : Ma mère et Agnès l'aiment beaucoup aussi. En fait ça reflète un peu les moments où on regrette de ne pas avoir fait certaines choses, où on se dit *si j'avais su*, etc.... Donc, c'est vrai il y a beaucoup de spleen là-dedans.

ML : Les musiciens ?

A : Un bassiste, Serge Thomassin et un percussionniste, Thomas Sanson (habituellement bassiste), qui a créé aussi notre logo (le petit chat). Il devait y avoir aussi un harmonica mais ça ne s'est pas fait car le musicien n'a pas pu venir. C'est pour cette raison que je prends deux grilles de chorus. Celle prévue à l'origine pour l'harmonica et la mienne.

C'est le seul morceau en *mineur* du CD, et on a essayé de lui donner une atmosphère particulière.

Les accordages de guitares sont un peu particuliers. Pour beaucoup, **Stringers in the Night** c'est Gérard et Arnaud / Textes et Musiques, mais il ne faut pas oublier que l'on s'est rencontrés comme guitaristes, c'est ça la base de **Stringers**. Et quand les deux guitares rentrent, ça crée vraiment une *ambiance*.



© Mike Lécuyer

ML : Vous êtes peut-être des guitaristes, mais quand Gérard sort ses tripes au chant, c'est très beau aussi !

A : Pour un mec de ma génération, c'est une chance d'avoir rencontré ce gars-là. Parce que des types qui jouent encore cette musique-là, qui la jouent comme ils ont appris à la jouer, quand ils avaient mon âge ou plus jeunes, c'est de plus en plus rare.

Gégé c'est un petit peu mon guitar-hero à moi.

ML : Puisque tu en parles, quelles sont vos idoles ?

A : Gérard est de la génération de ceux qui ont pris une grosse claque avec les Stones et qui se sont achetés une strato.

... Mais lui, comme moi, nous sommes assez éclectiques au niveau des goûts ; nous écoutons quand même pas mal de choses différentes, même si ça tourne autour du Blues. C'est quand même assez large.

Des musiciens comme Freddy King, je n'en avais jamais entendu parler avant de comprendre que ce qui me plaisait dans le rock et le jazz... c'était le Blues. Mes parents écoutaient énormément de jazz et moi beaucoup de rock. Quand j'étais même et que je me suis mis à la guitare, c'était plutôt Hard, style Iron Maiden et AC-DC. C'était au début des années 90. Mais, y avait déjà quelque chose là-dedans qui me touchait.

ML : Et tu as découvert le Blues à travers des disques que tu écoutais, ou à travers des compositions de Blues...

G : Moi j'écoutais les Clapton... mais fin 90. Ça n'était pas parmi les plus grands. Malgré tout quelque chose me *parlait* et je connaissais aussi Santana, du moins *Europa*, comme tout le monde.

Puis un jour à la radio est passé *the Healer*, et ils parlaient de John Lee Hooker. À partir de là, j'ai commencé à m'intéresser à ces vieux musiciens, et j'ai acheté des compilations de blues. Et c'est venu petit à petit. Aujourd'hui, je suis dans une période où j'écoute Skip James et surtout J.B. Lenoir que j'aime beaucoup.

ML : Il a une voix spéciale...

A : Sa voix est exceptionnelle et j'aime beaucoup ses textes.

G : J'adore la partie de guitare d'Arnaud et j'aurais aimé avoir composé ce morceau !

Pour mes guitar-heroes : Freddy King, BB King, Wes Montgomery, Jeff Beck, Kenny Burrell, Jimi Hendrix, Stevie Ray Vaughan, Eric Clapton, Peter Green, Larry Carlton (hé oui), Robben Ford (re oui), Gary Davis, Big Bill Broonzy, James Burton, Scotty Moore, Johnny Guitar Watson, etc !

8/ La partie de Poker (G. Chaumarel)

Deux de couchés / En face il n'en reste qu'un ! / J' finis par payer pour voir / J' suis curieux, j'veux savoir !

A : Entièrement composé par Gérard, avec une ambiance swing et un texte rigolo. Je pense que c'est le genre de morceau avec lequel on pourrait nous cataloguer dans autre chose, style San Sévérino, pour ceux qui n'entendraient que ce titre.

ML : Est-ce autobiographique ?

G : Étais-je flambeur ? Non... c'est pour cela que j'ai arrêté. J'en avais marre de perdre 3 parties sur 4 et de porter des T-shirts !

9/ Trois rivières (G. Chaumarel)

ML : On va passer au deuxième instrumental...

A : On pensait éventuellement y mettre des paroles quand l'idée du titre nous est venue : *3 rivières au Québec...* mais finalement comme aucun texte n'est parvenu à vraiment nous satisfaire, c'est resté un instrumental. Donc, moi à la slide et Gérard au picking.

G : Modestement, j'ai voulu reprendre le concept de Paul Mc Cartney dans *Abbey Road* : des morceaux courts qui servent de liaison ou de conclusion.

10/ Trop de passé

(A. Vandevoorde / G. Chaumarel)

Mais le temps se charge de tout ternir / Et les insultes remplacent les rires.

ML : On arrive à la numéro 10. Texte Arnaud...

A : ... qui a été un de mes premiers textes aussi. Gérard l'avait déjà composé en anglais. D'ailleurs quand il m'a fait écouter quelques cassettes, comme c'était la première fois que j'entendais sa voix, je ne l'avais pas reconnu. À tel point que je lui ai demandé qui chantait. Il m'a répondu en faisant des yeux ronds : *Ben... C'est moi !*

ML : C'est un shuffle ?

A : Oui... c'est le genre de rythme avec basse, batterie, harmonica qui fonctionne toujours bien.

11/ Qu'est-ce qu'elle me pompe l'air

(A. Vandevoorde / G. Chaumarel)

Ah oui j' vous jure, / Quelle galère ! / Tout c' que j'endure / Tout ça pour lui plaire ! / C'est sûr / Fallait rester célibataire ! / Mais le véritable enfer / C'est que j' l'aime trop pour m'en défaire...

ML : Il y a une partie de la gent féminine qui n'apprécie pas tellement le texte mais il faut prendre ça au 3ème degré je suppose ?

A : Avec des arrangements qui ont été difficiles à mettre en place à l'enregistrement. D'ailleurs le morceau nous a pris pas mal de temps parce qu'il y a beaucoup de breaks ; un pari à la base très difficile, d'avoir voulu faire quelque chose de très funky avec des guitares acoustiques.

ML : Quand j'ai assisté à la séance d'enregistrement de la base rythmique, je ne voyais pas trop où vous vouliez en venir mais le résultat final est superbe. Ça surprend mais ça ne détonne pas.

A : Les musiciens qui ont participé à l'enregistrement

n'aimaient pas trop non plus, personne n'y croyait. A la batterie : Hamada Siddig, à la basse : Serge Thomassin et à l'harmonica : Jean-Louis Mongin. Et on leur disait : *Vous verrez quand il y aura la voix dessus, ça va le raccrocher au wagon* et, en fait, il ne sort pas trop du lot.

ML : Des morceaux comme celui-là, vous les faites en concert... à deux ?

A : Ah oui, c'est le problème ! Avant d'enregistrer le disque on se demandait comment on allait réussir à intégrer les autres instruments. Ensuite on s'est demandé comment on allait pouvoir les rejouer seulement à deux sur scène ! (rires)

Un souvenir de l'enregistrement à propos de ce morceau-là. J'étais derrière la vitre, à la console, et Gérard dans le *caisson* et je lui mimais les attitudes et les intonations. Au début il n'était pas à l'aise car le placement du texte



sur ce rythme et ces breaks n'est pas facile. Mais au final c'est me semble-t-il un des morceaux le mieux *vécu* par Gérard.

Il ne faut pas prendre ce texte au 1er degré, mais ça concerne malgré tout beaucoup de couples. C'est-à-dire qu'en guise de balade romantique, on se retrouve à faire les magasins, etc.... Quand Agnès a trouvé le texte un matin, elle se demandait bien quoi en penser !

12/ Toujours la même vieille rengaine

(A. Valette / G. Chaumarel)

Encore la même vieille rengaine / Toujours la même vieille rengaine / C'était bien mieux avant / Mais t'as laissé tout foutre le camp / De toute façon pas le choix / On décide à notre place.

ML : Nous arrivons bientôt au terme de l'album...

A : Pour ma part, et même pour Gérard je crois, c'est le morceau que l'on aurait aimé pouvoir refaire. On n'était pas encore bien décidé sur les arrangements ...

ML : C'est une des dernières que vous avez composées ?

A : Elle fait partie des dernières, en effet. Ce qui peut expliquer ce sentiment mitigé. On n'est toujours pas d'accord sur le tempo et le riff de slide qui a été fait et refait. D'un autre côté, pour inventer un nouveau riff dans le Blues...

(Nota bene : Quelques mois plus tard, ils ont enfin trouvé leur bonne version avec un tempo et un picking différent



13/ À plus !!! (Stringers in the Night)

ML : Un petit...

A : ...dernier instrumental. Très court, 50 secondes. Très doux. Il m'a super plu quand on l'a sorti.

ML : Un Blues bio...

A : Ah, peut-être... oui.

ML : Des notes naturelles. Deux guitares acoustiques, ça fait du bien. Vous avez envie de le jouer en concert.

A : Je ne sais pas, à cause de l'accordage des guitares, parce que sur ce morceau Gérard est en *standard* et moi en *open* encore, donc ça n'est pas pratique sur scène mais peut-être que ça viendra...

C'est un petit morceau qu'on verrait bien en fin de set pour dire au revoir aux gens..., c'est doux, c'est tranquille.

C'est une énième *tournerie* que Gérard a composé, comme ça, en me disant *Ben tiens j'ai fait ça* et en ajoutant *mais y'a rien là-dedans, on ne va rien en faire c'est pas un morceau...* Une fois qu'il me l'a filé, j'ai fait ma partie à moi, et après on a joué tous les deux et finalement on a été assez séduits par le résultat. J'aime bien ce morceau, il y a un côté éphémère que j'aime bien. C'est aussi nostalgique et c'est un morceau qui nous résume assez bien musicalement lui et moi.

A leur retour de Montréal ils ont participé au Festival de Bougy (Calvados). En 2005, ils entament de nouvelles compositions et pensent, déjà, à la préparation de leur deuxième album car le premier s'est déjà pas mal écoulé (et sans distributeur)... Bravo et bonne route.

Interview réalisée par Mike Lécuyer

Pour prolonger cet article vous pouvez consulter les sites : stringersinthenight.free.fr et www.bss.bluesfr.net

Après Crossroad Blues Balade

Chicago Backstage & La Belle et la Bête

Expositions du 28 janvier au 26 février 2005

Comme l'an dernier, à cette même époque, Fil O Fromage, établissement bien connu maintenant pour soutenir notre musique, participe à l'aventure du Blues en organisant, avec notre ami Philippe Renault, cette fois, 2 expositions : **Chicago Backstage** animé par les photographes amateurs **Gérard de Castro** et **Jocelyn Richez**, pour une suite des aventures des *Blues Pictures Brothers*. Cette expo photo représente, non seulement le public, mais également les endroits mythiques de Chicago. **La Belle et la Bête** : corrélation de présentation entre des guitares de collection vintage et des guitares et contrebasse *bidon*, celle-ci étant animée par Michel Gaudray et Philippe Renault.

C'est à l'occasion du vernissage, sur invitation, de ces expositions, à Fil O Fromage 12, rue Neuve Tolbiac 75013 Paris, au cours d'un buffet, le 5 février, que nous avons pu rencontrer tous les habitués des radios, des médias et des organisations de manifestations de la région parisienne et de sa périphérie. Ces manifestations ayant lieu le même jour qu'un concert des Flyin' Saucers et de Memo Gonzalez à la salle Jean-Roger Caussimon de Tremblay en France, les organisateurs avait prévu 2 réceptions, l'une à 17 h et la seconde à 20 h 30 ; cela permettait en quelque sorte pour certains d'être *au four et au moulin* sans être frustrés. Il y avait, en plus des dégustations de fromages préparés par



le Maître des lieux Clément Chérif Boubric et son équipe, à 17 h, une représentation improvisée dans la salle de réception, située à l'étage, du groupe vainqueur du Tremplin de La Traverse : **Jeff Streger**, excellents musiciens (guitare harmonica, batterie et contrebasse) que personnellement je découvrais. Ils nous ont fait, dans ce contexte, de très belles reprises, et notamment une version de *A fool for your stockings* de ZZ Top qui m'a impressionné. A suivre....

Après notre départ, une nouvelle vague de visiteurs se sont succédés, et au niveau de la musique une suite d'interventions et de bœufs avec Eric, Vincent, Gomez, Esther, le groupe gospel Caraibart, Little Victor et Sophie Kay...pour une soirée qui s'est terminée tard.

Quel bonheur que d'apprécier ces super mini concerts acoustiques dans cet endroit sympathique ! Bravo à tous ceux qui ont collaboré à cet évènement (intervenants, aficionados, musiciens, maître des lieux) et surtout le public, sans quoi rien n'est possible.

Jean-Marcel Laroy

Communiqué

Au nom du CLB (Comité de liaison blues), j'ai le plaisir de vous annoncer que les festivals membres ont décidé de renouveler l'opération de promotion de deux groupes de la scène blues hexagonal. De juin 2004 à Juillet 2005 c'est Blues and Trouble et Without qui ont ainsi joué dans chacun des festivals adhérents. Pour la nouvelle saison qui débutera le 3 juillet au Gresiblues, ce sont les groupes Mercy et Fred Chapelier qui ont été retenus. Toutes nos félicitations aux deux formations.

Il ne s'agit pas d'un concours. Lors de nos réunions, de très nombreux noms ont fusé spontanément, tant est vivace et intéressante la scène blues française. Nous sommes bien conscients

que d'autres groupes auraient pu être retenus et chacun de nous le sait et peut en tenir compte dans sa propre programmation.

Au delà du coup de pouce apporté aux deux groupes, il s'agit d'une modeste (mais déterminée) contribution à la promotion de cette musique qui nous tient à coeur. Ce choix fera, comme l'année dernière, l'objet d'une communication vers les media nationaux (généralistes donc) et les institutionnels en espérant que c'est la communauté blues dans son ensemble qui bénéficiera nous l'espérons, même indirectement de ce petit coup de projecteur.

Bien à vous

Jean Guillermo/Comité de Liaison Blues